Éléments pour une approche matérialiste des processus symboliques

Jean Lojkin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/3470>

DOI : 10.4000/praxematique.3470

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1988

Pagination : 7-32

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Jean Lojkin, « Éléments pour une approche matérialiste des processus symboliques », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 10 | 1988, document 1, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/3470> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.3470>

Jean LOJKINE
Sociologue, Directeur de Recherche au CNRS
Centre d'étude des mouvements sociaux (EHESS)

ELEMENTS POUR UNE APPROCHE MATERIALISTE DES PROCESSUS SYMBOLIQUES

Le premier chapitre du Capital de Marx offre non seulement une critique révolutionnaire de la théorie économique (bourgeoise) de la valeur, mais des éléments décisifs, peu utilisés paradoxalement, pour une approche radicalement nouvelle des rapports entre sciences du matériel et sciences du symbolique.

Certes, nous allons le voir, les emprunts analogiques sont nombreux de la part de chercheurs marxistes se référant tant à la politique, à la psychanalyse qu'à la linguistique. Mais, plus d'un siècle après la parution du Capital, la méconnaissance de la distinction opérée par Marx entre valeur et valeur d'échange a non seulement complètement déformé la théorie marxiste dite du "fétichisme de la marchandise", mais l'a réduite à une variante du formalisme symbolique ou de son "double" : le subjectivisme individualiste -. Nous voudrions ici tenter non seulement de montrer la fécondité de la rupture opérée par Marx mais de la prolonger en l'appliquant aux débats épistémologiques qui secouent toutes les sciences humaines aujourd'hui et permettent sans doute de parler, 50 ans après la Krisis de Husserl, d'une deuxième crise majeure des sciences sociales occidentales.

Contrairement à ce qu'affirme Bourdieu (1), en effet, l'analyse du fétichisme de la marchandise (2) a été explicitement étendue par Marx non seulement à la religion mais aussi au domaine politique. C'est, en effet, dans le chapitre 1 du Capital sur la marchandise qu'il va comparer le processus de médiation de l'équivalent général

monétaire avec le processus politique de représentation : "L'habit pourtant ne peut représenter de valeur face à la toile, sans que pour cette dernière la valeur ne prenne en même temps la forme d'un habit. C'est ainsi que l'individu A ne peut se rapporter à l'individu B comme à une Majesté, sans que cette Majesté prenne en même temps pour A la forme corporelle de B, et change donc de forme de visage, de chevelure et de bien d'autres choses encore, chaque fois qu'on change de bon père du peuple" (3).

Marx reviendra un peu plus loin dans le même chapitre sur cette comparaison à propos de sa définition de la forme équivalent : "Dans un autre ordre d'idées, il en est encore ainsi. Cet homme, par exemple, n'est roi que parce que d'autres hommes se considèrent comme ses sujets et agissent en conséquence, ils croient au contraire être sujets parce qu'il est roi". (4). **C'est donc bien le processus général de représentation que Marx analyse ici**, même si Le Capital privilégie la représentation économique (monétaire) qui fonde l'ensemble des formes idéologiques et institutionnelles de représentation. Parce que les mêmes problèmes de rapport représentant/représenté se posent en économie, en science politique et en linguistique, **Marx va même nettement critiquer les théories sur "l'arbitraire du signe" déjà en vogue au XVIIIe siècle** : "Le mouvement des échanges donne à la marchandise qu'ils transforment en argent **non pas sa valeur mais sa forme valeur spécifique**. Confondant deux choses aussi disparates, on a été amené à considérer l'argent et l'or comme des valeurs purement imaginaires. Le fait que l'argent dans certaines de ses fonctions peut être remplacé par de simples signes de lui-même, a fait naître cette autre erreur qu'il n'est qu'un simple signe. D'un autre côté, il est vrai, cette erreur faisait pressentir que, sous l'apparence d'un objet extérieur, la monnaie déguise en réalité un rapport social. **Dans ce sens toute marchandise serait un signe, parce qu'elle n'est valeur que comme enveloppe matérielle du travail humain dépensé dans sa production. Mais dès qu'on ne voit plus que de simples signes dans les rapports sociaux que revêtent les choses, ou dans les caractères matériels**

que revêtent les déterminations sociales du travail sur la base d'un mode particulier de production, on leur prête le sens de fictions conventionnelles, sanctionnées par le prétendu consentement universel des hommes.

C'était là le mode d'explication en vogue au XVIIIe siècle ; ne pouvant encore déchiffrer ni l'origine ni le développement des formes énigmatiques des rapports sociaux, on s'en débarrassait en déclarant qu'elles étaient d'invention humaine et non pas tombées du ciel". (5)

La différence entre Marx et l'économie politique classique se joue dans les deux premières lignes de ce texte célèbre. L'illusion du marché et de la concurrence fait, en effet, spontanément apparaître la forme valeur des marchandises, c'est-à-dire leur valeur d'échange, dont le prix est la forme la plus développée. Par contre le rapport entre cette valeur d'échange et sa valeur - le quantum de travail moyen nécessaire pour produire les deux marchandises échangées - reste une "énigme" pour les agents capitalistes. La confusion entre valeur et valeur d'échange, voire entre valeur et valeur d'usage est une constante chez les lecteurs de Marx, depuis A. Wagner ... jusqu'aux chercheurs contemporains se réclamant du marxisme (mais confondant Marx et Ricardo) et qui ont même vu dans le chapitre sur la marchandise ... le fondement d'une théorie structuraliste de la représentation et notamment de la représentation symbolique.

Il n'est donc pas inutile de revenir au commentaire que fit Marx à propos du contre-sens qu'avait fait Adolphe Wagner dans son Traité d'économie politique (6). Marx ne "divise" pas, comme le croit Wagner, "la valeur en valeur d'usage et valeur d'échange, comme termes opposés, dans lesquels l'abstrait, la "valeur" se scinderait" mais je dis que **la forme sociale concrète** du produit du travail, la "**marchandise**" est, d'une part, valeur d'usage, et, d'autre part, "valeur, non valeur d'échange, car cette dernière n'est qu'une **forme** phénoménale, et non le contenu de la marchandise ... deuxièmement : seul un vir obscurus qui n'a pas compris un

traître mot au Capital peut conclure que ... la valeur d'usage ne joue aucun rôle (dans Le Capital) ... dans cette dualité de la marchandise se reflète le caractère double du travail, dont elle est le produit, à savoir le travail utile, i. e. ... les modes concrets des travaux qui créent des valeurs d'usage, et le **travail abstrait, le travail comme dépense de la force de travail** ... ensuite, que dans le développement de la **forme-valeur de la marchandise** et en dernière instance de sa forme argent, donc de **l'argent** ... la valeur d'une marchandise s'exprime dans la valeur d'usage, c'est-à-dire dans la forme naturelle de l'autre marchandise ; enfin que la plus-value elle-même se déduit d'une **valeur d'usage "spécifique" de la force de travail**, appartenant exclusivement à celle-ci ..." (7).

Ce rappel pourrait paraître superflu, si la confusion entre valeur et valeur d'échange, l'incapacité à saisir derrière la forme double de la marchandise la contradiction historique d'un rapport social ne continuaient aujourd'hui à dominer non seulement l'économie politique mais l'ensemble des sciences humaines. Confusion d'autant plus redoutable que l'analyse par Marx du fétichisme marchand a été et continue à être utilisée comme modèle épistémologique par des chercheurs marxistes dans les domaines politique, sémiologique (8) ou même psychanalytique (9).

Notre problème ici est donc double. Il s'agit d'une part d'évaluer les effets épistémologiques pour une théorie du symbolique, de la confusion valeur-valeur d'échange et de l'occultation de la contradiction historique valeur/valeur d'usage. Il s'agit, d'autre part, de bien mesurer les limites d'une analogie entre l'échange marchand et la représentation symbolique.

Sur le premier point, on sait que la principale limite de l'économie politique classique - découverte par Marx - résidait dans son incapacité à relier l'échange de marchandises, dans la sphère de la circulation, à l'échange - inégal - entre le propriétaire des moyens de production et le propriétaire de sa force de travail. P. Boccara a montré, il y a plus de 20 ans, comment Maurice Godelier confondait, dans son analyse de la valeur, la dialectique

matérialiste et la méthode husserlienne de la remontée eidétique - remontée du constitué au constituant qui "isole" un élément - la valeur - et fait ainsi disparaître la contradiction interne essentielle de la marchandise entre valeur d'usage et valeur. (10)

Le même reproche peut être fait au passage qu'Henri Lefebvre consacre dans Sociologie de Marx (11) à la marchandise comme "forme". Là encore il procède par "réduction" eidétique de la forme impure à la forme pure, réduction qui exclut ainsi la valeur d'usage de "l'essence" de la marchandise et fait évanouir son caractère contradictoire. Même s'il oppose à la réduction phénoménologique la "dialectique réelle de la praxis", la démarche reste antidialectique et la référence, sans critique, à la linguistique Saussurienne révèle, comme nous allons le voir, la dépendance à l'égard d'un modèle pré-marxiste de la valeur.

On peut maintenant tenter d'en voir les conséquences épistémologiques sur l'analyse des représentations non monétaires et d'abord du signe linguistique.

L'ARGENT, L'EQUIVALENT GENERAL ET LE SIGNIFIANT

Plusieurs auteurs marxistes se sont réclamés de l'analyse du fétichisme marchand pour définir les rapports entre signifiant et signifié. H. Lefebvre, nous l'avons vu, insiste sur l'analogie entre la double nature du signe et la double nature de la marchandise et se réfère à Saussure, tout comme, dans une perspective structuraliste, Jean Joseph Goux ou Bernard Doray et dans une perspective althussérienne, Robert Lafont.

Dans Le travail et la langue, Robert Lafont affirme ainsi que "la théorie marxienne de la valeur repose sur la distinction d'une valeur d'usage et d'une valeur d'échange", distinction qu'il généralise à toute société humaine : **Toute** société progresse par le stockage et le troc des résultats de l'agir ... La valeur d'échange

est la forme de la valeur d'usage, dès qu'on envisage la praxis dans ses implications sociales". (12)

A notre avis, cette affirmation pose trois problèmes :

- la valeur est confondue avec la valeur d'échange ; n'y a-t-il pas, dès lors, un risque, malgré les efforts de Robert Lafont pour relier langue, travail et histoire, à glisser vers une métaphysique de l'aliénation ?

- la valeur d'échange est confondue avec les formes générales de l'échange social, sans spécifier le type d'échange dont il s'agit. Nous renvoyons plus haut au commentaire de Marx sur A. Wagner.

- le signifiant est assimilé à l'argent ou à la marchandise. Nous reviendrons tout à l'heure sur ce troisième point. Notons tout d'abord la conséquence capitale de cet accrochage de la norme sociale, ici linguistique, à l'économie politique classique, prémarxiste : son caractère historique donc dépassable risque de disparaître au profit d'une philosophie spéculative de l'aliénation de tout sujet parlant dans le langage ; l'échange langagier est une "aliénation du sens à l'ordre symbolique régnant dans la société" (13), "la double opération de réification-essentialisation du travail humain par la valeur absolue (sic)" (14), alors que Marx avait toujours inséré le fétichisme de la marchandise dans ses rapports historiques spécifiques.

Marx lui-même a par ailleurs explicitement réfuté l'analogie entre argent et langage : "Comparer l'argent au langage n'est pas moins faux (que de comparer l'argent au sang à cause de la circulation). Les idées ne sont pas transformées en langage de telle sorte que leur spécificité se dissolve et que leur caractère social existe à côté d'elles dans le langage à la façon des prix existant à côté des marchandises. **Les idées n'existent pas séparées du langage**" (15). N'est-ce pas justement tomber dans l'idéologie et le fétichisme marchands que de vouloir réduire les rapports langagiers (et plus généralement les rapports communicationnels) à des rapports d'aliénation et d'assujettissement, comme si le fétichisme de la

monnaie avait envahi et entièrement dominé l'ensemble des rapports entre les individus ?

C'est cette même conception d'une extériorité de la norme absolutisée par rapport à la "subjectivité concrète" (la valeur d'usage) qui conduit le psychanalyste B. Doray à voir à travers le rapport décrit dans le chapitre 1 du Capital entre la toile et l'habit ce qui se joue entre le signifié et le signifiant "un miroir de sa valeur, c'est-à-dire un élément matériel qui vient la représenter dans un système symbolique extérieur à elle ..." (16).

Or c'est ce que fera délibérément Saussure à travers sa double distinction entre d'une part diachronie et synchronie et d'autre part signifiant et signifié, en s'appuyant sur le modèle de l'économie politique bourgeoise :

"(En linguistique), comme en économie politique, on est en face de la notion de valeur ; dans les deux sciences, il s'agit d'un système d'équivalence entre des choses d'ordre différents ; dans l'une un travail et un salaire, dans l'autre un signifié et un signifiant." (15)

En réalité, on le sait depuis Marx, l'équivalence apparente entre "travail" et "salaire" cache l'inégalité, la non-équivalence sociale entre la valeur créée par le salarié et la portion de cette valeur qui lui reviendra sous forme de salaire. Entre les deux il y a le surtravail extrait par le capitaliste, et qui disparaît dans la sphère de la circulation des marchandises (dans l'échange entre la marchandise force de travail et le salaire marchandise, où patron et salarié "libre" apparaissent comme deux libre-échangistes). Autant cette découverte de Marx est connue, autant on a peu relié sa critique de l'économie politique "classique" (et du couple valeur d'échange/valeur d'usage) à une critique potentielle, non développée mais fondamentale, de l'anthropologie politique qui commençait à se développer depuis Montesquieu et la philosophie des lumières du XVIIIe siècle.

La mise en relation de la forme valeur - la valeur d'échange - et son essence la valeur - le quantum de travail social - produit -

métamorphose en effet les "biens" de l'économie classique en produits matériels concrets, les "individus" abstraits construits par l'idéologie bourgeoise du marché - ces Robinsonnades dont nous parle Marx - font place à des sujets actifs et relationnels inscrits dans des rapports sociaux d'exploitation et de domination.

L'économie politique classique comme toute la philosophie politique des Lumières enfermaient ces rapports de domination dans la seule sphère de la circulation des biens - où s'opposeraient éternellement les individualités singulières désirantes des consommateurs (le "homo homini lupus est" de Hobbes), et les "normes" abstraites de l'Etat et de "l'intérêt général" - ; la théorie marxiste de la valeur permet au contraire de relativiser, d'historiciser ces normes comme ces rapports de domination, en les reliant aux rapports sociaux de production. En transformant la nature matérielle par leur travail, les hommes se transforment eux-mêmes, ce qui porte en germe le dépassement (négation de la négation) de l'opposition entre dominants-exploiteurs et dominés-exploités.

Comme le rappelle Marx, en effet, "La forme valeur du produit du travail est la forme la plus abstraite et la plus générale du mode de production **actuel** qui acquiert pour cela même un caractère **historique**, celui d'un mode **particulier** de production sociale. Si l'on commet l'erreur de la prendre pour la forme **naturelle**, on perd nécessairement de vue le côté spécifique de la forme valeur, puis de la forme marchandise ..." (18)

Ce qui vaut pour la forme valeur de la marchandise vaut donc tout autant pour les formes du fétichisme politique. De même que le secret de la forme monnaie réside dans son caractère double - valeur d'usage et valeur -, dans la contradiction sociale qu'elle recèle entre son existence comme marchandise particulière et son existence comme représentant de toutes les marchandises particulières, **de même le secret du fétichisme politique réside dans la contradiction propre aux sociétés marchandes mais développée jusqu'au bout par le capitalisme, entre l'existence concrète d'un individu particulier -**

le représentant - et sa fonction d'équivalent général de tous les autres individus (représentant de "l'intérêt général"). C'est bien le même processus qui, selon Marx, fait des représentants de la classe dominante, le support mythique de l'"intérêt général" et transforme une marchandise particulière : l'argent, en équivalent général de toutes les marchandises. Mais alors, si l'on ne veut pas retomber dans une naturalisation de la forme valeur, comme les économistes pré-marxistes, d'Adam Smith à Ricardo, il faut spécifier historiquement et socialement ce processus de fétichisation du politique.

Or affirmer, comme Bourdieu le fait, qu'il y a "une sorte d'antinomie inhérente au politique qui tient au fait que les individus ... ne peuvent se constituer (ou être constitués) en tant que groupe ... qu'en se dépossédant au profit d'un porte-parole" (19), c'est confondre les formes politiques caractéristiques des sociétés marchandes et plus particulièrement capitalistes avec d'autres formes politiques où la démocratie directe a un rôle décisif comme dans la démocratie grecque.

C'est pourquoi Marx n'hésitera pas à faire appel à l'histoire et à l'anthropologie pour relativiser cette forme politique moderne. Par opposition aux modes de production marchands où le produit du travail prend généralement la forme de marchandise et "où le rapport le plus général entre les producteurs consiste à comparer les valeurs de leurs produits ... à comparer les uns aux autres leurs travaux privés à titre de travail humain égal", sociétés où se développe le plus "le culte de l'homme abstrait et ses types bourgeois, protestantisme, déisme ...", les modes de production de la vieille Asie, de l'antiquité en général, "où la transformation du produit en marchandise ne joue qu'un rôle subalterne", ces vieux organismes sociaux sont "infiniment plus simples et plus transparents que la société bourgeoise". (20) "Transparence" qui se traduit notamment par d'autres formes politiques, notamment à Athènes, comme l'a montré depuis M. Finley.

C'est le même paradigme économique - néo-classique - qui fonde la théorie de "l'échange généralisé" chez Lévi-Strauss et l'amène à réduire le DON des Néo-Zélandais aux règles de fonctionnement d'une société marchande. N'affirme-t-il pas explicitement, en effet, que "Les règles de la parenté et du mariage servent à assurer la communication des femmes entre les groupes, **comme les règles économiques servent à assurer la communication des biens et des services, et les règles linguistiques la communication des messages. Ces trois formes de communication sont en même temps des formes d'échange**" (21).

La référence précise ici à l'échange de BIENS, donc de marchandises pour caractériser toute forme de société laisse peu de doute sur l'identification que fait ici Lévi-Strauss entre "règles économiques" et règles économiques marchandes. Il tentera bien d'éviter un nominalisme et un formalisme excessifs en distinguant "femmes" et "signes linguistiques" :

"à l'inverse des femmes, les mots ne parlent pas. En même temps que des signes, celles-ci sont des producteurs de signes ; comme tels, elles ne peuvent se réduire à l'état de symboles ou de jetons" (22).

Mais l'opposition qu'il tente, toujours dans le cadre du paradigme néo-classique, entre la "valeur" des femmes et les signes langagiers aboutit à une impasse. Il confond, en effet, comme Saussure, valeur d'échange et valeur et s'interdit par là-même de penser la relativité historique d'un mode de production qui évalue les sujets humains comme des marchandises et les femmes comme des "jetons". Plus exactement, il ne se donne pas les moyens de penser la relativité historique des sociétés non marchandes, non encore marquées par l'opposition de classes mais déjà marquées par des rapports de domination qui opposent dans les rapports de production et de pouvoir le groupe des hommes et celui des femmes.

Preuve s'il en est qu'aucun système de parenté ou d'échange symbolique ne peut être analysé isolément des rapports de production, notamment si l'on pense à l'exclusion des femmes du

monopole social de la chasse et de ses instruments, à leur spécialisation dans certaines tâches agricoles et "anthroponomiques" (fonctions de production-reproduction ou régénération des hommes qui ne se réduisent nullement à la simple "production" de signes langagiers, comme l'affirme L.S.). Limitée au groupe des femmes dans ces sociétés, l'interversion des sujets (humains) et des objets se retrouve par contre généralisée dans les sociétés capitalistes à l'ensemble des salariés - hommes et femmes - réduits à vendre leur force de travail comme des "jetons".

RETOUR A LA LINGUISTIQUE

En quelle mesure les courants linguistiques inspirés du marxisme sont-ils parvenus à réintroduire la dialectique de l'homo faber et de l'homo loquens, du travail et du symbole, que permet le trinôme valeur-valeur d'usage-valeur d'échange ?

On peut dire, en effet, que l'ouvrage de Volochinov : Le marxisme et la philosophie du langage. Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique (23) constitue un dépassement incontestable de "l'objectivisme abstrait" de Saussure et de son école. Nous ne reviendrons pas ici sur les critiques développées par Volochinov contre :

- la coupure Saussurienne entre la langue (figée, invariante, a-historique) et la parole (variable, diachronique).

- l'individualisme qui oppose chez Saussure le caractère social de la langue au caractère individuel de la parole : "La langue n'est pas fonction du sujet parlant, elle est un produit que l'individu enregistre passivement ... La parole est au contraire un acte individuel de volonté et d'intelligence ..." (24).

Volochinov cherche à dépasser, en linguistique, l'antinomie idéaliste entre l'objectivisme abstrait (la langue comme système clos purement synchronique) et le subjectivisme abstrait (la parole comme énonciation-monologue du sujet individuel). Dépassement qui s'effectue au profit de l'interaction verbale : "La signification

est l'effet de l'interaction du locuteur et du récepteur s'exerçant sur le matériau d'un complexe sonore donné" (25). L'unité de base réelle de la langue-parole n'est plus alors l'énonciation-monologue mais l'interaction d'au moins deux énonciations, c'est-à-dire le dialogue.

D'où l'importance cruciale accordée non plus, comme avant, à la philologie et à la phonologie, mais à la syntaxe et à la stylistique, notamment aux interférences de discours (direct et rapporté), aux ruptures de syntaxe où peuvent le mieux se saisir "la modalité appréciative contenue dans toute parole vivante, l'accentuation et l'intonation expressives de l'énonciation. Le sens du discours n'existe pas en dehors de son accentuation et de son intonation vivantes". Matériau idéologique en constante évolution, la langue comme système de signes reflète activement dans sa **pluri-accentuation** - en réfractant donc en déformant - "l'affrontement d'intérêts contradictoires". Dans tout signe idéologique s'affrontent des "indices de valeur" contradictoires qui se manifestent dans sa "pluri-accentuation sociale" (26). Même si la domination de l'idéologie dominante s'exerce justement en occultant cette dialectique interne du signe et en imposant aux dominés une représentation harmonique, consensuelle, invariante de la langue.

La portée transdisciplinaire des travaux du groupe de chercheurs soviétiques travaillant avec Bakhtine et Volochinov est fondamentale, comme l'a montré l'essor récent de la socio-linguistique et de la pragmatique. Ce n'est pas en minorer l'intérêt que d'en voir pourtant les limites et, par là-même, d'explorer les possibilités d'une nouvelle avancée en liaison avec le développement du marxisme.

Les découvertes de Volochinov-Bakhtine se sont faites, en effet, à travers une critique marxiste de la linguistique et en référence explicite au matérialisme historique. Mais leurs pratiques scientifiques semblent avoir été plus ou moins intégrées - pour ne pas dire récupérées - dans un ensemble composite où la référence au

matérialisme historique voisine avec celle de Durkheim, Bourdieu ou Husserl ...

PROBLEMES ET LIMITES DE LA SOCIO-LINGUISTIQUE

Pour commencer par Volochinov, trois problèmes peuvent être mis en avant.

- De quelle sociologie s'agit-il dans la "sociologie du langage" ?

Certes Volochinov réfute - en un mot ! p. 93 - "l'objectivisme abstrait" de Durkheim, mais comment une sociologie de l'interaction verbale va-t-elle se confronter aux courants nominalistes ou phénoménologiques (ethnométhodologie, interactionnisme symbolique) qui se réfère également à l'interaction verbale ? comment distinguer le Durkheimisme de Bernstein, l'interactionnisme symbolique de Labov et une véritable approche matérialiste des rapports sociaux ?

- L'"autonomie" du processus de production langagier est justement souligné par Volochinov, mais l'équation : signe = idéologie, le rôle de médiateur que l'idéologie joue entre le signe et les rapports sociaux n'ont-elles pas tendance à réduire les rapports sociaux à l'idéologie et au discours ? et ce aux dépens du non figuratif, c'est-à-dire de l'ensemble des opérations motrices et effectrices ? N'y a-t-il pas danger d'enfermement du langage dans l'idéologique (l'idéologico-politique), au détriment de la dialectique figuratif-opératoire et du rôle déterminant des pratiques opératoires (de l'homo faber) dans le comportement des sujets ?

N'est-ce pas toute l'ambiguïté de sa définition d'une "psychologie sociale" où "tout est dans l'échange, tout est dans le matériau verbal" le milieu ambiant des **"actes de parole"**, le mot étant "toujours" l'indicateur le plus sensible de toutes les transformations sociales ? (27)

On connaît le succès actuel de cette expression dans le cadre du nominalisme linguistique d'Austin et de la philosophie analytique

anglaise. Peut-on sans dommage pour le matérialisme dialectique identifier **actes matériels et actes de parole** ? Certes, chez Volochinov, la référence au contenu réel, objectif, de la signification est indiscutable ... mais elle n'en reste pas moins ambiguë, dans la mesure où la signification semble ne renvoyer qu'à son **thème** et à son **accentuation**, donc à deux termes, comme chez Saussure (concept et image acoustique) et non à trois (réalité objective extérieure aux locuteurs, signifiant et signifié).

La conscience **prend, d'autre part, "forme et existence dans les signes** créés par un groupe organisé au cours de ses relations sociales" (28), **elle "se nourrit de signes"**, ce qui laisse supposer que, pour Volochinov, il n'y aurait rien en dehors du contenu sémiotique et idéologique de la conscience. Ce qu'infirmes complètement la psychologie génétique, de Wallon à Piaget, nous le verrons.

Le personnalisme

Malgré sa vigoureuse critique du "subjectivisme idéaliste" en linguistique (Humbolt, Vossler), son rejet du "fait de parole individuel" comme "contradictio in adjecto" (p. 141), au nom du "caractère social" de la structure d'énonciation, Volochinov est beaucoup plus proche de l'école de Vossler que de celle de Saussure, notamment à travers sa référence au "processus créatif ininterrompu de construction des "actes de parole", ou à l'accent mis sur la composante idéologique de la langue. Comme le note Bernard Gardin, "l'idéalisme subjectif est mieux traité dans la critique qu'en fait Volochinov que l'objectivisme abstrait ... tout se passe comme s'il suffisait de remettre sur ses pieds l'idéalisme subjectif ..." (29).

Le livre en fait est plus anti-structuraliste qu'un dépassement des deux courants linguistiques et c'est au subjectivisme de Locke qu'il emprunte la célèbre formule : "Il n'y a qu'une possibilité de rajeunissement de la langue : le prolétariat doit arracher la direction du mot à la bourgeoisie" (30). Ce qui peut expliquer la référence ambiguë à la notion de "personne parlante" et d'individualité qu'il tente d'opposer, comme aujourd'hui L. Sève, à

l'individu abstrait de l'idéologie bourgeoise (31), alors qu'il lutte par ailleurs contre les conceptions romantiques de l'individu qui figent le sujet humain dans l'unicité et la permanence. Volochinov relativisera, en effet, la notion même de discours "individuel", en démontrant que la langue **"met très longtemps à élaborer des formes propres à exprimer clairement les aspects individuels du discours"** (32), l'individualisme n'apparaissant dans la littérature qu'à la fin du XVIIIe voire à la Renaissance. Mais si la langue "met très longtemps" à élaborer des formes où apparaît l'individu, **c'est donc qu'il y a eu de longues périodes historiques où la notion même d'individu n'avait pas de sens**, puisqu'elle ne correspondait à aucune réalité sociale (33). Comment alors combiner une notion fixiste et universelle comme celle d'individualité avec une réalité linguistique dont l'instabilité est première : "la signification, élément abstrait égal à lui-même, est engloutie par le thème et déchirée par ses contradictions vivantes, pour revenir enfin sous la forme d'une nouvelle signification, **avec une stabilité et une identité toujours provisoires**" (34).

DU GROUPE BAKHTINE A LA SOCIO-LINGUISTIQUE CONTEMPORAINE

Les problèmes posés par la linguistique de Volochinov restent, à notre avis, largement les mêmes chez ses continuateurs. Qu'on nous permette ici de prendre un seul exemple parmi les nombreux et riches travaux de la socio-linguistique française (35).

- Quelle sociologie du langage ?

La critique par Bernard Gardin du "nominalisme exacerbé" de Garfinkel et de l'ethnométhodologie (36) ou du fonctionnalisme durkheimien de Bernstein (37) est absolument indiscutable. Mais la solution réside-t-elle pour autant dans la référence à la sociologie de Bourdieu ou à la théorie du pouvoir de Michel Foucault ? Certes, dans son article sur "Discours du pouvoir, pouvoirs du discours" (38), Bernard Gardin critique nettement le fonctionnalisme et le

formalisme de Foucault, son absence de prise en compte de la lutte des classes ; mais par contre il voit dans L'Archéologie du savoir une critique de "la réduction idéaliste du discours au logos comme rationalité du monde. Le discours selon lui est prise sur les choses ... **l'archéologie de Foucault n'est certes pas une démarche idéaliste** mais elle est tributaire d'une constante philosophique : elle méconnaît la variation entre les groupes sociaux". Critiquer l'idéalisme de Foucault aurait, en effet, impliqué une relativisation matérialiste de la fonction discursive, dont l'omnipotence dans les rapports sociaux n'est mise en cause ni par Foucault ni par la socio-linguistique. C'est en fait, nous l'avons vu à propos de la lecture "ricardienne" de la théorie marxiste de la valeur, la conception fonctionnaliste de la norme sociale qui est ici en cause.

Le problème reste posé, en effet, de la place du discours par rapport aux pratiques sociales non discursives, et d'abord par rapport à l'effectivité opératoire des actes humains. Certes B. Gardin parle bien, contre Foucault, des mots "reflet actif de l'activité sociale" (p. 104) et critique le "**Dire c'est faire**" d'Austin, en rappelant que les travaux de ses disciples ont démontré qu'il n'y a de "faire du dire" (de performativité des mots) ;.. que grâce aux institutions et rituels dans lesquelles (les expressions performatives) étaient émises ... leur pouvoir ne pouvait exister que par la reconnaissance de ce pouvoir par l'interlocuteur" (39).

Mais en même temps si la performativité de certains mots ne réside pas dans la langue mais dans les institutions sociales, c'est-à-dire "dans les conditions institutionnelles de leur production", si "aucun contrat langagier ne permet au verbe "baptiser" ... de "baptiser" ne faut-il pas remettre en cause les postulats linguistiques sur le pouvoir autonome des mots ?

ESSAIS INTERDISCIPLINAIRES

La critique est facile, dira-t-on, mais comment traduire concrètement, dans notre pratique scientifique ce projet fort ambitieux d'articulation entre sciences du matériel (des rapports de production et de travail, des systèmes technologiques) et sciences du symbolique - plus précisément des rapports des production-reproduction des hommes ? Le séminaire interdisciplinaire (40) que nous organisons depuis 5 ans avec des linguistes, des psychologues, des sociologues et des économistes a tenté notamment de construire des grilles d'analyses transdisciplinaires des interactions sociales que constituent les enregistrements des groupes d'expression directe (41). Un travail plus systématique est maintenant tenté sur des entretiens non directifs de jeunes diplômés entrant au travail, dans le cadre d'une recherche pluridisciplinaire sur "La structuration de l'identité professionnelle des jeunes diplômés entrant au travail".

Nous avons cherché à relier de manière dialectique les formes symboliques et leur contenu réel, en nous obligeant ainsi à des interactions disciplinaires peu fréquentes. Des économistes travaillant sur les critères de gestion, les comptabilités analytiques, des technologues, des ergonomes et des sociologues étudiant les rapports hommes/machines, ont commencé à jeter des passerelles vers des linguistes peu habitués à repérer les enjeux économiques et gestionnaires des paroles des salariés. Ne peut-on pas même penser que les disciplines du symbolique qui ont abordé le champ de l'entreprise, ont plus souvent valorisé jusqu'ici les "phantasmes tragiques" des paroles ouvrières (42) que leurs capacités à contester les gestions patronales ? A l'inverse qui se souciait jusqu'ici de déceler dans des indicateurs comptables des repères identitaires, des symptômes des restructurations à l'oeuvre dans les identités des groupes sociaux ?

La "langue dans le ghetto" découverte par W. Labov à Harlem reste un "dialecte dominé", selon l'expression de Pierre Encrevé, "qui ne conserve son intégrité de système que dans le groupe ; au contact d'un dialecte dominant ... il se désorganise, sa norme interne ... étant immédiatement suspendue par la tentative impossible de suivre la norme légitime". On aura compris que les "dialectes" auto-gestionnaires que nous tentons de repérer ici ne sont pas des dialectes "dominés" mais au contraire des dialectes qui contestent des "normes" légitimes, elles-mêmes clivées, en crise, tout comme leurs agents - ce que l'on désigne si mal par la notion de cadres ou de "classes supérieures" -. Nous sommes ici à cent lieues des théories de la reproduction et de l'habitus.

On pourrait comparer ce qui se joue dans les groupes d'expression directe à la pièce de théâtre de La Rochefoucault : 1788, dont nous parle le linguiste Bernard Gardin (43). Je fais allusion notamment au dialogue qui s'instaure entre la femme Martin, Rosy, et le secrétaire de rédaction chargé de "formuler" les revendications dans les "Cahiers de doléances". Rosy "conte" la "méchante manière dont nous traitent les gabelous qui viennent jusque dans nos maisons tâter la soupe". Le secrétaire la corrige : "Tu parlais de gabelle écoute donc ..." et il lui dit comment il faut dire : "Les députés aux Etats généraux voudront bien s'occuper de l'abolition de la gabelle et, si l'état des finances et des besoins ne le permettent pas, d'aviser au moyen de faire distribuer le sel au plus bas prix possible". Gardin en conclut que cette formalisation - qui rappelle effectivement le style des "questions/voeux/réponses dans les groupes d'expression directe - "bloque quelque chose". Quelque chose qui "a été entamé concernant la dignité ... et la condition humaine". Effectivement la parole concrète en train de se formuler demandait plus que l'abolition de la gabelle. Elle demandait la fin de ces rapports d'exploitation et d'humiliation, de tous ces privilèges de l'ancien Régime dénoncés par la femme Martin : "24 journées de salaires données à la gabelle,

plus les droits du seigneur, plus la taille, ... quelle dignité peut-on trouver là ? "Le secrétaire réduit par contre l'injustice à la gabelle, il ne parle pas, comme elle, de tous les droits seigneuriaux, il ne remet pas en cause la forme de domination politique qui permet ces actes d'arbitraire, puisque la formule retenue se limite à une simple redistribution du sel. Mais le problème est-il alors d'opposer simplement le formulé - qui n'aurait qu'une norme, un format - et l'informulable, comme le font certains linguistes, à l'instar du secrétaire qui oppose la singularité de la parole de Rosy à la nécessaire "généralité" du Cahier de doléances, au nom de l'intérêt "général" ? "Ce que vous dites, affirme-t-il, est trop particulier, ce sont des petites histoires faites de choses plus générales".

Mais ne doit-on pas chercher justement comment peut se formuler de façon générale ... ce que ne veut pas retenir - plus ou moins délibérément - le secrétaire, ce qu'il écarte, censure, parce que cela le gêne ? C'est un problème que nous avons retrouvé constamment dans nos groupes d'expression, et n'est-ce pas tout l'enjeu de l'autogestion ? Ainsi à EDF, le contremaître veut opposer "les choses les plus générales" discutées au niveau de la direction (les "impératifs de gestion") aux "petites affaires" que seraient les multiples dysfonctionnements bureaucratiques vécus par tous les agents et sur lesquels ils ont l'impression d'avoir prise. Il en est de même dans l'atelier de photogravure avec les femmes OS. Comme Rosy, la femme Martin, elles ne "revendiquent" pas explicitement une nouvelle organisation du travail, la fin de leur condition d'OS, mais "content", elles aussi, "la méchante manière dont elles sont traitées".

"Quand on a décidé que la machine était 02, ils ne seront jamais 03, même si le travail est aussi fatigant que celui des 03. Si on a décidé qu'une positionneuse était 03, il n'y a rien à faire, c'est comme ça". La tonalité de cette description n'est pas fataliste ici, mais polémique, comme le prouve la réponse affolée du

contremaître : **"Là je ne peux pas vous répondre. Je pense que c'est toute une organisation que vous voulez remettre en cause"**. Mais cette description polémique ne débouchera pas ici sur un acte de revendication ; la colère sourde, diffuse, latente, ne trouvera pas la force nécessaire pour devenir contestation explicite et organisée de l'organisation de la production, des normes arbitraires qui en font des OS à vie, alors qu'elles savent posséder les capacités requises pour être classées ouvriers professionnels. Or comment soutenir ici, comme le proposent les théories interactionnistes, que l'adéquation d'un énoncé à la chose référée a "moins d'importance" que "le fait de sa production", alors que justement c'est son inadéquation qui fonde toute l'aliénation de ces paroles de femmes ? Inadéquation qui est bien plutôt un conflit à l'intérieur d'elles-mêmes, conflit entre un énoncé (énoncer c'est un peu reconnaître) et une réalité dont l'énoncé veut dénoncer le scandale : être OS à vie, parce que la direction a décidé que telle machine impliquait tel classement des opérateurs humains. L'interaction langagière que nous étudions dans les GED ne peut donc être abstraite d'une interaction plus large qui relie ces femmes OS à des machines et à des capitaux : l'énonciation des conditions de travail n'est jamais enfermée sur elle-même, car elle bute sans cesse sur la logique financière qui diminue les effectifs, généralise le travail posté, refuse de remplacer des blouses de nylon insupportables dans un atelier surchauffé ou même refuse de payer une prime de coiffure pour compenser le port du bonnet. Comme le constate une OS : "On a de l'argent pour acheter des machines, pas pour payer une prime de coiffure".

Là où l'interactionnisme symbolique ne voit qu'interaction de micro-groupes, coupés des classes sociales, de la politique et de l'Etat, là où l'ethnométhodologie ne voit que "coopérations" entre locuteurs, une analyse transdisciplinaire, matérialiste et dialectique, permet de relier et confronter "actes de paroles" et

actes matériels, interactions humaines et interactions entre sujets humains, machines et capitaux.

L'étude in vitro de l'inefficacité des critères actuels de gestion pour évaluer la productivité réelle des nouvelles installations automatisées démontre que les directions patronales elles-mêmes ne maîtrisent pas les cercles vicieux financiers et organisationnels engendrés par le maintien de ratios comptables qui continuent à traquer la flânerie des hommes, alors que les coûts les plus élevés sont engendrés aujourd'hui par la "flânerie" des capitaux. Or ce flou nouveau dans la "rationalité" économique, cette zone d'incertitude des langages comptables - bien au-delà des simples problèmes d'instruments techniques de mesure -, ne concerne pas seulement les cadres et les ingénieurs aux prises avec les comptabilités d'atelier. Nous avons, en effet, pu établir des ponts linguistiques entre les potentiels (auto)gestionnaires des paroles de femmes OS, de techniciens EDF, d'ouvriers professionnels de la métallurgie et de cadres chefs d'atelier. Notre approche a consisté à confronter les zones d'incertitudes où étaient désignés simultanément, souvent dans une même phrase, une même représentation, l'enjeu économique, l'enjeu organisationnel et l'enjeu psychique. Et ce afin de saisir la manière toujours spécifique dont un sujet particulier, en fonction de sa propre histoire, va "intérieuriser" et développer (mais non simplement répéter ou reproduire, comme le voudraient les théories de la reproduction) une contradiction sociale.

Le lecteur pourra penser que le détour est bien sinueux qui nous a conduit du premier chapitre du Capital, de la distinction entre valeur et valeur d'échange ... à l'interaction entre parole et travail, émission symbolique et effectivité opératoire. C'est qu'il

nous est apparu que le message du Capital dépassait la simple critique de l'économie politique. A l'heure où notre société affronte pour la seconde fois depuis 1930 une crise structurelle qui met à mal non seulement ses valeurs - notamment celle du progrès de l'humanité et de son historicité - mais ses instruments de connaissance, l'émergence de multiples formes de relativismes et de nominalismes méthodologiques dans nos sciences sociales ne renvoie pas seulement aux travaux de l'école de Francfort ou au positivisme Viennois des années 30, mais, bien au-delà, au conventionnalisme qui accompagne au XVIIIe siècle la naissance politique de la société bourgeoise.

Paradoxalement, bien des sciences sociales sont encore aujourd'hui marquées par ce que Marx appelait l'incapacité à "déchiffrer l'origine et le développement des formes énigmatiques des rapports sociaux" ; à l'heure où la course mondiale à la spéculation financière coïncide avec les débuts d'une révolution informationnelle, le fétichisme des signes-monétaires comme culturels - cache plus que jamais la crise des rapports entre production réelle et production fiduciaire. "L'Homme de paroles" en arrive à oublier que la médiation symbolique repose sur un gigantesque bouleversement technologique des moyens matériels par lesquels l'humanité en transformant la nature, tente de dépasser la division millénaire entre ceux qui travaillent et ceux qui parlent.

Bibliographie

- (1) Bourdieu affirme, en effet, que les analyses du fétichisme développées par Marx "ne visaient pas (et pour cause) le fétichisme politique" ("La délégation et le fétichisme politique", *Actes de la recherche en sciences sociales*, 52/53, jun 1984, p. 49). Or dans ce même premier chapitre du Capital,

Marx mentionne à deux reprises l'application du fétichisme à la sphère politique.

- (2) A la fin du premier chapitre du Capital sur la marchandise, Marx définit la spécificité de l'aliénation capitaliste et marchande : les rapports d'exploitation entre producteurs directs et propriétaires des moyens de production sont dissimulés derrière des rapports entre des choses ; les sujets salariés apparaissent comme des objets, tandis que les objets, les marchandises apparaissent comme des sujets animés : l'argent et le capital semblent dominer les sujets humains. C'est cette "interversión du sujet et de l'objet", fondement de l'aliénation capitaliste, qui a été dénommée le "fétichisme de la marchandise".
- (3) Le Capital, Livre I, chap. 1, nouvelle traduction française de J.P. Lefebvre et alii, Messidor / Editions sociales, 1983, p. 59.
- (4) Le Capital, idem, traduction Joseph Roy, Editions sociales, 1967, p. 71, note 1.
- (5) Le Capital, op. cit. livre I, chap. 2, Ed. Soc., p. 100-102.
- (6) "Notes marginales pour le Traité d'économie politique d'Adolphe Wagner, manuscrits de 1881-1882, texte reproduit en annexe du tome 3 du Capital (Ed. sociales, 1973, pp. 240-253).
- (7) Ibidem, pp. 247-248.
- (8) Cf. J.J. Goux : "Numismatiques I et II", Tel Quel, n° 35-36, 1968-1969.
- (9) B. Doray : "De la production à la subjectivité. Repérages pour une dialectique des formes", in JE. Sur l'individualité, Messidor, 1987, p. 130 et sqq.
- (10) Sur la mise en mouvement du Capital, Ed. sociales, 1978, 2^e partie, chap. 1 : Sur la dialectique matérialiste dans Le Capital de Marx, pp. 193-264. C'est la reprise d'un article de 1961 qui critiquait deux articles de M. Godelier parus dans Economie et Politique de Mai-Juin 1960 (n° 70 et 71) : "Les structures de la méthode du Capital de Karl Marx" et publiés ensuite dans Rationalité et irrationalité en économie, Maspero, 1966, pp. 123-183.
- (11) PUF, coll. SUP, 1966, pp. 78-85.
- (12) Flammarion, 1978, p. 157. On conviendra tout à fait des limites de notre critique, dans la mesure où elle ne confronte pas ces énoncés théoriques avec la pratique scientifique du linguiste.

La même remarque vaut d'ailleurs pour Saussure. D'où l'importance à nos yeux d'une articulation entre ces réflexions théoriques liminaires et des confrontations scientifiques sur des recherches empiriques pluridisciplinaires.

- (13) Ibidem, p. 158.
- (14) Ibidem, p. 160.
- (15) Grundrisse, Manuscrits de 1857-1858, Ed. sociales 1980, tome 1, p. 99.
- (16) Politzer, Cahiers de l'IRM, Février 1982, p. 42. Voir aussi sa contribution à JE Sur l'individualité, Messidor, 1987.
- (17) Cours de linguistique générale, Payot, p. 115 cf aussi pp. 159-160 et 164 où, comme Ricardo, Saussure n'arrive pas à comprendre le rapport existant entre la valeur d'usage et la valeur d'échange de la monnaie.
- (18) Le Capital, op. cit. livre I, chap. 1, p. 83, note 1.
- (19) "La délégation et le fétichisme politique" op. cit. p. 49.
- (20) Le Capital, op. cit. chap. 1, tome 1, p. 90-91.
- (21) Anthropologie structurale 1, Plon, 1958, pp. 95-96.
- (22) Ibidem, p. 70.
- (23) Minuit, 1977 (original : 1929).
- (24) Saussure : Cours ... op. cit. p. 30.
- (25) Le marxisme et la philosophie du langage, op. cit. p. 147.
- (26) Ibidem, pp. 43-44.
- (27) Ibidem, p. 38.
- (28) Ibidem, p. 30.
- (29) "Volochnikov ou Bakhtine ?", *La Pensée*, 197, Février 1978, pp. 86 et sqq.
- (30) Ibidem, p. 100.
- (31) "Le concept d'individu naturel isolé, non associé au monde social tel que le connaît et l'étudie le biologiste et le concept d'individualité, lequel se présente déjà comme une

superstructure idéologique et sémiotique qui se place au-dessus de l'individu naturel et est par conséquent sociale." (p. 58).

- (32) Ibidem, p. 58, note 11.
- (33) C'est notamment le cas de sociétés claniques comme par exemple la société canaque (voir les travaux anthropologique de Maurice Leenhardt). On en retrouve des traces dans des sociétés capitalistes développées fortement marquées par la culture clanique comme le Japon contemporain où l'usage linguistique du JE et du TU est contraire aux normes sociales.
- (34) Ibidem, p. 151.
- (35) Nous n'abordons pas encore ici les travaux de B. Gardin et des chercheurs travaillant avec R. Lafont, notamment F. Gardès-Madray et P. Siblot. Nous préférons attendre les résultats de nos amicales confrontations interdisciplinaires, dans le cadre du séminaire anthroponomie, à propos de l'approche des conflits identitaires.
- (36) "La sociolinguistique", J.B. Marcellesi, *La Pensée*, 209, Janv. 1980, p. 12.
- (37) Gardin, Marcellesi, 1974, op. cit. p. 174-175.
- (38) *La Pensée*, 209, Janv. 1980, p. 102-103.
- (39) Ibidem, p. 105. Voir aussi la critique de la notion de performativité par Michèle Verdelhan : "Questions sur la performativité ou la performativité comme jeu de société", *Cahiers de praxématique*, n° 3, 1984, pp. 108 et sqq.
- (40) Il s'agit de la Recherche Coopérative sur Programme (RCP) du CNRS : "Nouvelles technologies, critères de gestion, nouveaux rapports de travail et de pouvoir dans l'entreprise et la région". Les travaux pluridisciplinaires menés depuis 1982 ont fait l'objet d'une brochure annuelle : "Les cahiers d'anthroponomie" (5 numéros disponibles sont diffusés par J. Lojkine, CEMS, 54, bld Raspail, 75600 Paris). Ce néologisme (dont le sens diverge profondément de celui que lui accorde Daniel Bertaux dans Destins personnels et structure de classe, (PUF, 1977) désigne un objectif précis : relier de manière dialectique et matérialiste les formes de production/reproduction des produits matériels (l'économie) et toutes les formes (parentales, psychiques, politiques, culturelles, langagières ...) de production/reproduction des hommes (l'anthroponomie), cf. P. Boccara : "Marx et marxisme ; économie et anthroponomie", *La Pensée*, 232, Mars 1983, J. Lojkine : "Cinq ans d'essais de recherches anthroponomiques", *La pensée*, 258, Juil. 1987 ; P. Boccara : "Crise d'identité des

salariés et valeurs autogestionnaires", La Pensée, 261, Janv. 1988.

- (41) Le matériel sonore analysé ici - celui concernant les GED des femmes OS et des techniciens d'EDF - a été recueilli par A. Borzeix, dans le cadre de la recherche qu'elle a menée avec D. Linhart et D. Segrestin : Sur les traces du droit d'expression, CNAM, Décembre 1985. Compte tenu des approches plurielles voire divergentes auxquels ont donné lieu ces matériaux sonores, nous renvoyons tout particulièrement le lecteur à l'analyse sociolinguistique d'A. Borzeix : Droit d'expression : le poids des mots, rapport CNAM, op. cit. pp. 279/378. Voir également son article : "Ce que parler peut faire", *Sociologie du travail*, 2/1987.
- (42) Avec des exceptions notables, il faut le souligner, comme l'ouvrage de J. Bres et F. Gardès-Madray. Parole ouvrière autour de Ladrecht, Messidor, 1986 ou les travaux du groupe "Langage et Travail".
- (43) "1788" Utilisation d'un film pour une introduction à la sociolinguistique, in : Théories et pratiques de la sociolinguistique, pp. 345-359, Gardin et Marcellesi, GRECSO ; Presses universitaires de Rouen et PUF, 1980.